1. UN CONSTAT AU GOUT AMER

Nos élèves manquent dramatiquement de mots.
Les rencontres dispersées, décontextualisées avec des mots (ex. lecture, éphémérides, listes de fréquence) donnent rarement lieu à un réinvestissement dans des productions d'écrits permettant de mémoriser le sens et l'orthographe des mots.
Les séances de vocabulaire proposées dans les manuels de français permettent peu de réinvestir le vocabulaire dans des productions d'écrits. On y apprend ce qu'est un « synonyme », un « contraire », un « radical », un « préfixe », à utiliser un dictionnaire… tous les ans mais cela n'enrichit pas le vocabulaire de nos élèves.

Or le déficit lexical conduit à l'enfermement sur soi et peut conduire à la violence.
Posséder du vocabulaire favorise l'apprentissage de la lecture.

2. LE VOCABULAIRE DANS LES PROGRAMMES

Regard sur la démarche préconisée au cycle 3

L'extension et la structuration du vocabulaire font l'objet de séances et d'activités spécifiques, notamment à partir de supports textuels intentionnellement choisis.
La découverte, la mémorisation et l'utilisation de mots nouveaux s'accompagnent de l'étude des relations (de sens et celles qui concernent la forme) entre les mots. Cette étude s'appuie sur l'identification grammaticale des classes de mots.
L'usage du dictionnaire est régulier.
Tous les domaines d'enseignement contribuent au développement et à la précision du vocabulaire.

Regard sur le contenu proposé au cycle 3

Au C3, **l'acquisition du vocabulaire** (champs lexicaux) s'étend aux notions abstraites (sensations, jugement, émotions, sentiments, devoirs, droits).
L'approche sémantique est toujours d'actualité : terme générique, polysémie, sens propre et sens figuré, synonymes et antonymes, niveaux de langue et variation d'intensité des mots. L'élève doit être amené à utiliser le contexte pour comprendre les mots puis vérifier son sens à l'aide d'un dictionnaire.
L'approche formelle se systématise : préfixes, suffixes, dérivation, homonymie, étymologie et toujours les familles de mots. Elle envisage l'étude de la formation des mots : mots empruntés, mots dérivés, mots composés.
L'apprentissage de l'usage du **dictionnaire** doit permettre d'y rechercher avec aisance le sens d'un mot, sa classe, son orthographe, son niveau de langue.

3. POINT THEORIQUE

Quelques définitions

Le **lexique** d'une langue, c'est la totalité des mots et termes qui peuvent être employés dans cette langue.
Un **vocabulaire** est la portion du lexique employé habituellement par telle ou telle personne dans un énoncé oral ou écrit. On distingue :

- le **vocabulaire passif** : ce que l'on comprend en réception mais qu'on n'utilise pas
- le **vocabulaire actif** : mots que l'on emploie dans le discours parlé ou écrit

Il faut viser à rendre actif le vocabulaire passif en le rendant plus clair.
A l'école on utilise indifféremment les termes « vocabulaire » ou « lexique ».

Quelques chiffres :

Un interlocuteur cultivé possède 25 à 35 000 mots. La plupart des membres de la communauté française, de 8 à 10 000 mots. Pour répondre aux 1ères nécessités de la vie courante, on a besoin de 2 à 3 000 mots.
Un dictionnaire du Français Contemporain contient 25 000 mots.

Les élèves connaissent en moyenne 3 000 mots en CE1 et 6 000 mots en CM2 or 20 000 mots sont utilisés dans les manuels scolaires du collège.
→ On ne peut prétendre enseigner la totalité du lexique, on peut seulement envisager d'enrichir le vocabulaire (dans la limite de la capacité de mémoire de chacun).

Qu'est-ce qu'un mot ?
Le mot est à la fois un signe phonétique (la parole), un signe graphique (l'écriture) et un contenu sémantique (culturel/contexte). Le mot est un signe, il a un signifiant (prononciation, écriture) et un signifié (sens).
Le mot graphique est une suite de caractères comprise entre 2 séparateurs consécutifs (blancs, tiret ou apostrophe). Ex. *Tout à l'heure* → 4 mots mais chacun d'entre eux ne constitue pas une unité lexicale, le sens n'apparaissant que lorsqu'on considère la locution en entier.
Avec les élèves, il est plus simple de compter les mots graphiques !
Les mots pleins renvoient à une réalité et à un référent que l'on peut définir. Ex. table, monter, légume, rouge…
Les mots-outils ou grammaticaux n'évoquent pas une réalité concrète, même s'ils ont du sens. Ex. prépositions, articles, conjonctions… NB : dans la liste des 100 mots les plus fréquents, ce sont les mots outils les plus nombreux.

Quels mots choisir ?
Il faut privilégier l'aspect qualitatif et non l'aspect quantitatif (1 mot par jour / 10 mots par semaine…). Cela implique de bien choisir les mots :
Il faut privilégier les mots hyper fréquents dont tout locuteur ou scripteur a constamment besoin quel que soit le genre ou le sujet de son discours.
Parmi ces mots hyper fréquents, il faut privilégier les verbes parce qu'ils structurent les phrases, sont souvent polysémiques et facilement dérivables (et donc donnent naissance à de nombreux autres mots).

Comment apprend-on un mot ?
Connaitre (et apprendre) un mot, c'est être capable de :
- l'identifier à l'oral, en situation d'écoute comme un élément inséré dans une grappe de mots ;
- le lire, silencieusement et à haute voix sans hésitation ;
- le définir ;
- le réemployer en contexte, à l'oral, à l'écrit ;
- l'orthographier ;
- l'analyser grammaticalement (nature et fonction dans une phrase donnée).

Un mot doit être **présenté une dizaine de fois dans différents contextes** (dictionnaire, poésie, notice, liste de mots, exercice de vocabulaire, jeu…) avant d'être stocké en mémoire (phonologique et orthographique) et être réutilisable.
Un mot doit être **mis en réseau (relations de sens, de forme).** Pour chaque mot il faut se demander de quoi on peut parler avec cet outil et son escorte de dérivés (*ex. désamorcer → amorcer, amorce, désactiver, bombe, grenade, colère…*).

Comment comprend-on un mot nouveau ?
On peut s'appuyer :
- sur le contexte (*cf. périhélie*)
- sur la formation du mot (racines)
- sur la syntaxe de la phrase (*cf. vraiment*)

C'est la phrase entière qui permet de donner du sens au mot selon sa position dans la phrase → Un mot ne peut, ne doit être appris qu'en contexte !

4. QUELLE DEMARCHE ?

Programmer à partir de projets d'écriture

Pour donner du sens au travail effectué en vocabulaire, il est important d'avoir pour projet de réutiliser les mots. Cela nécessite donc de mettre en lien bon nombre de nos activités de français dans un projet global de rédaction.

Travailler en français à partir d'un projet d'écriture nécessite la mise en place de programmations concertées.

Proposition d'une programmation de cycle

	CE2	CM1	CM2
Narrer des faits réels	La lettre aux correspondants	Le compte rendu de classe de mer	Le compte rendu d'une sortie
Décrire	La description de paysage	Le portrait	La fiche documentaire animalière
Expliquer une démarche	La recette	La règle du jeu	Le mode d'emploi
Inventer des histoires	Le conte	La nouvelle policière	La BD
Justifier une réponse	Obtenir :	Attirer : l'affiche	Convaincre : le débat
Résumer des récits	En lien avec la littérature		
Ecrire un poème	Les calligrammes	Imiter une structure syntaxique	Le poème en vers
Autres projets	Le dialogue	L'interview	Ecrire des définitions

Enrichir le vocabulaire nécessaire à un projet d'écriture

A l'issue d'un premier jet, on peut faire constater la pauvreté du vocabulaire utilisé qui nécessite un travail spécifique pour l'enrichir (sens, motivation).

Mais pour cela il faut permettre aux élèves de rencontrer ces mots dans différents contextes.

Voici une proposition de démarche en 4 temps :

A. Collecter des mots

A partir d'images, d'une audition musicale, d'un brainstorming, d'un extrait de roman ou d'album… on collecte les mots qui seront nécessaires pour notre projet d'écriture. La collecte est ordonnée par termes génériques (mots étiquettes), sous forme de pétales.... L'enseignant peut enrichir la collecte en rajoutant notamment des mots hyper fréquents qui ne seraient pas apportés par les élèves.

B. S'imprégner des mots du corpus collecté

Il s'agit de mettre en phrases à l'oral puis à l'écrit les mots collectés. Plusieurs mots collectés sont regroupés dans des phrases courtes afin de les mettre en lien et de leur donner du sens. On peut aussi illustrer par des images, certains de ces mots.

« *Quand le temps est très ensoleillé, il fait un soleil de plomb. Il faut alors faire attention aux coups de soleil et s'en protéger avec de la crème solaire, en mettant une casquette ou un chapeau et des lunettes de soleil. On peut aussi abriter sa serviette sous un parasol* ».

C. Réorganiser le corpus de mots

Il s'agit dans cette étape de travailler soit sur la forme soit sur le sens des mots mais dans un contexte de vie de classe (et non à partir des mots proposés dans un manuel et qui n'ont rien à voir avec notre projet d'écriture).
NB : toutes ces activités de vocabulaire ne sont pas à traiter pour chaque projet d'écriture. Selon le corpus, il sera plus pertinent de travailler sur telle ou telle compétence.

Sens :

- Antonymes : Relevez parmi les mots collectés ceux qui sont des antonymes.
- Homonymes : Des étiquettes d'homonymes (homophones et homographes ou non) sont préparées à partir du corpus collecté et distribuées aux élèves (ou groupes). Les élèves (ou groupes) doivent écrire une définition regroupant les 2 sens. *(Ex. C'est un instrument de musique qui peut servir à accrocher des feuilles ensemble*. → *trombone)*. Ils devront ensuite la lire pour la faire découvrir aux autres groupes.
- Polysémie : Des étiquettes de mots polysémiques sont préparées à partir du corpus et distribuées aux élèves (ou groupes). Les élèves (ou groupes) doivent écrire deux phrases en utilisant un synonyme du mot dans deux contextes différents. (*Ex. Cette énorme vague a emporté le nageur au large / C'est la partie tranchante d'un couteau → lame*). Ils devront ensuite la lire pour la faire découvrir aux autres groupes.
- Variation d'intensité : Compléter des grilles sémiques pour identifier les particularités (présence ou non d'un dossier, de bras, de pieds…) de mots de sens proches (*Ex. chaise, tabouret, f »auteuil, pouf, banc*). Ranger des mots sur une échelle d'intensité (*Ex. du plus étroit au plus large → allée, ruelle, rue, route, avenue, boulevard*).
- Registre de langue : Classer des mots selon qu'ils font partie du langage courant ou familier.

Forme :

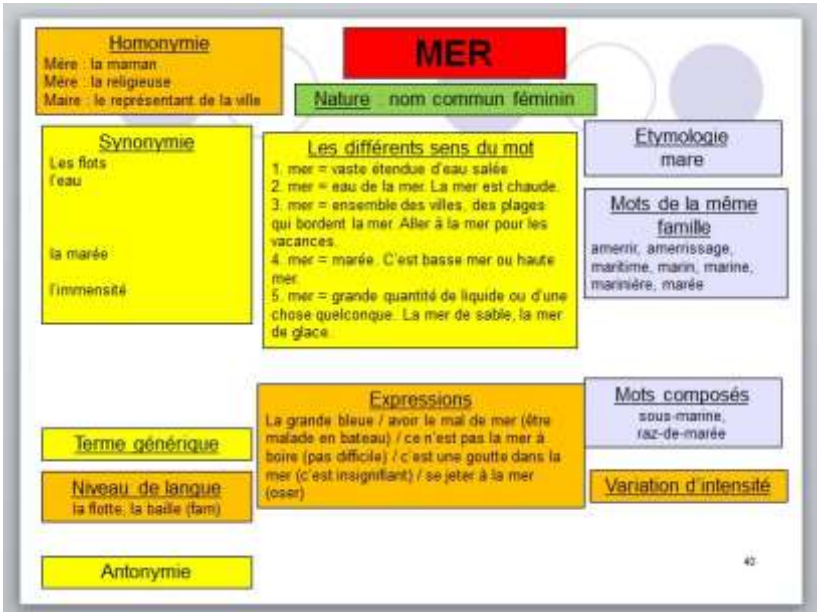
- Famille : Des mots du corpus sont extraits. Les élèves doivent les classer par famille. (*Ex. bain / parasol / marée / pêche / baigneur / solaire / mer / baignade / sous-marine / soleil / maritime / pêcheur*).

On peut aussi leur demander de chercher des mots de la famille de certains mots extraits du corpus. Ces mots peuvent être classés dans un tableau selon leur nature (*nom, verbe, adjectif → navigation, naviguer, navigable…*).

- Mots composés : Les élèves doivent trier, parmi les mots du corpus collecté, les mots composés puis les classer selon qu'ils sont formés avec préposition (*planche à voile*), sans préposition (*crème solaire*), avec un trait d'union (*cerf-volant*). Un travail sur la nature grammaticale des mots formant les mots composés peut également être mené (*Ex. crème solaire = nom + adjectif*).

Sens et forme :

Sur des mots hyper-fréquents, des fiches mots peuvent être rédigées collectivement pour rebrasser tous les concepts à acquérir.


MER
Homonymie
Mère : la maman
Mère : la religieuse
Maire : le représentant de la ville
Nature nom commun féminin
Synonymie
Les flots
l'eau
la marée
l'immensité
Les différents sens du mot
1. mer = vaste étendue d'eau salée
2. mer = eau de la mer. La mer est chaude.
3. mer = ensemble des villes, des plages qui bordent la mer. Aller à la mer pour les vacances.
4. mer = marée. C'est basse mer ou haute mer.
5. mer = grande quantité de liquide ou d'une chose quelconque. La mer de sable, la mer de glace.
Etymologie
mare
Mots de la même famille
amerrir, amerrissage, maritime, marin, marine, marinière, marée
Expressions
La grande bleue / avoir le mal de mer (être malade en bateau) / ce n'est pas la mer à boire (pas difficile) / c'est une goutte dans la mer (c'est insignifiant) / se jeter à la mer (oser)
Mots composés
sous-marine, raz-de-marée
Terme générique
Niveau de langue
la flotte, la baille (fam)
Variation d'intensité
Antonymie

D. Réutiliser des mots / réinvestir le vocabulaire

On peut demander de réutiliser les mots du corpus dans :

- des jeux : recherche d'anagrammes, retrouver le mot défini par une définition du dictionnaire, dictée de dessin (pour les mots qui s'y prêtent)…
- des jeux d'écriture courts : rédaction d'acrostiches à partir de mots du corpus, rédaction de charades, ou de devinettes ou de définitions de mots croisés pour faire retrouver des mots de la collecte…
- des productions d'écrits courts : compléter un texte à trous, écrire la phrase du jour en réutilisant l'un des mots du corpus (ou plusieurs)…
- des productions d'écrits longs : retour sur son premier jet.

5. QUELS OUTILS ?

Des outils évolutifs à élaborer

Cette démarche nécessite de construire avec les élèves des outils évolutifs (tout au long de l'année et du cycle) au fur et à mesure de la collecte. Certains mots collectés alimenteront donc des outils moins nécessairement liés à un projet d'écriture spécifique. Ces outils peuvent être :

- des mots pour se situer dans le temps organisés en fonction de leur sens (*Ex. pour exprimer une répétition ou une habitude : souvent, chaque jour, à nouveau…*).
- des expressions à expliciter organisées en fonction de leur contenu (*Ex. expressions avec des noms d'animaux : être rusé comme un renard (être malin) / Être une poule mouillée (être peureux) / Avoir une faim de loup (être affamé*).
- des tableaux de préfixes, de suffixes : les mots collectés seront à nouveau réorganisés dans des tableaux de préfixes et de suffixes. Une fois le corpus suffisant (ou en fonction de la programmation de cycle), on pourra rechercher le sens (la valeur) de certains suffixes ou préfixes.
- des mots composés : liste à partir de laquelle on pourra relever les différentes prépositions.
- des emprunts : listes de mots classés en fonction de leur origine et à partir desquelles on pourra rédiger des textes utilisant le maximum de mots provenant d'une langue (*Ex. arabe : alcool, algèbre, caramel, chiffre, coton, gazelle, goudron, guitare, hasard, jupe…*).

Des programmations d'équipe de cycle

On peut par exemple programmer l'étude des verbes hyper fréquents (et polysémiques) en lien avec les projets d'écriture. (*Ex. avoir, être, sembler, aimer → portrait / dire, parler, demander, répondre → dialogue, interview…*).

On peut aussi programmer l'étude du sens des préfixes et suffixes :

	CE2	CM1	CM2
Préfixes	Privation, contraire, négation (a / an / mal / mé / més / in / im / dé)	Situation dans le temps (ré / r / pré) Quantité (mono / bi / tri / multi / poly)	Opposition (para / anti) Situation dans l'espace (inter / télé / par / ex / en / in / im)
Suffixes des noms	Habitants d'une région (ais / ois / ain / in / ien / ard) Agents d'une action (aire / ien / iste / eron) Instruments, machines (eur / trice / oir / ier)	Résultat d'une action (age / aison / ation / ement / ure) Contenu, mesure (ée) Lieu de fabrication (erie / anderie / oir) Diminutif (eau / elle / et / elet / ille / in)	Péjoratif (aille / asse / ard / âtre) Partisan d'une opinion (iste) Etat (age) Qualité (esse / ise / eur / ance / ense / ité)
Suffixes des adjectifs	Indication de rang (ième) Propriété, relation (ain / in / é / u)	Propriété, relation (esque / (i ou u)el / (i) al / (i)aire)	Possibilité (ible / able / uble) Propriété, relation (if / ique / atoire)

6. DICTIONNAIRE ET REDACTION DE DEFINITIONS

Remarque préalable (je ne sais plus où j'ai prélevé ce qui suit / mes excuses à son auteur) :
« *Dans la majorité des manuels scolaires très souvent le travail en vocabulaire commence par des séances de découverte sur le dictionnaire... c'est mettre « la charrue avant les bœufs ». Recourir au dictionnaire pour chercher le sens d'un mot n'a d'intérêt pour un élève que s'il les a apprivoisés avant, s'il a compris leur construction, s'il a découvert qu'un mot pouvait avoir des sens différents selon les contextes… Il faut des « clés » à l'élève pour ne pas se perdre dans un dictionnaire* ».

Dictionnaire et compétences des IO

CE2	CM1	CM2
Utilisation du dictionnaire - Savoir épeler un mot ; connaître **l'ordre alphabétique** ; savoir classer des mots par ordre alphabétique. - Utiliser le dictionnaire pour **rechercher le sens** d'un mot.	**Utilisation du dictionnaire** - Dans une définition de dictionnaire, **identifier le terme générique**. - Utiliser le dictionnaire pour **vérifier le sens** d'un mot (en particulier quand il en a plusieurs), ou **sa classe**, ou **son orthographe**, ou **son niveau de langue**. - **Se servir des codes utilisés** dans les articles de dictionnaire.	**Utilisation du dictionnaire** - Utiliser **avec aisance** un dictionnaire.

Il s'agit d'évaluer la compétence du socle « savoir utiliser un dictionnaire papier ou numérique ». Pour cela, on pourra évaluer la capacité à se servir des codes utilisés, vérifier le sens d'un mot, son orthographe, sa nature, son niveau de langue.

Découverte du dictionnaire

On pourra faire découvrir qu'il n'existe pas qu'un type de dictionnaire : analogique, étymologique, du sport, de rimes, médical, bilingue… pour tenter de donner une définition du mot « dictionnaire ».
On prendra le temps :

- de voir ce qu'on peut trouver dans un dictionnaire de la classe : mots, noms propres, illustrations, tableaux de conjugaison, drapeaux des pays, expressions ou citations…
- de voir ce qu'on ne peut pas y trouver : verbes conjugués, mots au pluriel…
- de voir d'où viennent les mots qu'on trouve dans un dictionnaire : travail sur la formation des nouveaux mots qui chaque année rentrent dans le dictionnaire
    - par changement de classe grammaticale (ex. une poubelle / le devoir / un avant…)
    - par néologisme : mot formé en juxtaposant des mots existants (mots composés), mot formé par abrégement (ex. resto), mot formé à partir d'un sigle (ex. bédéphile), mot emprunté à une autre langue (ex. speed dating), mot formé à partir de racines latine ou grecque (ex. nomophobe), mot créer par généralisation (ex. vingtenaire)…
- d'expliciter tous les codes présents dans un dictionnaire : abréviations, mots repères, lettre repère sur la tranche, phonétique, mots en couleur, mots en italique, mots en gras, puces et numéros…
- de voir ce qui contient la définition d'un mot : orthographe, prononciation, classe grammaticale, genre, sens et emplois de ce mot, phrases exemples…

Ce travail donnera lieu à la rédaction de fiches outils : éléments d'une page de dictionnaire, liste des abréviations…

Maniement du dictionnaire

On pourra proposer des jeux permettant aux élèves d'utiliser l'outil dictionnaire.

- **La bonne page (code)** : ouvrir le dictionnaire au plus près de la page où se trouve le mot recherché
    - Observer la fréquence des lettres (plus de mots en début d'alphabet)
    - Observer la séparation mots et noms propres si elle existe…
- **Top chrono (code)** : trouver le plus rapidement possible un mot dans son dictionnaire
    - Prévoir une différenciation (groupes de niveaux)
    - Prévoir une remédiation : travail sur l'ordre alphabétique
- **Le mot repère (code)** : l'enseignant pense à un mot. Chaque groupe écrit un mot. L'enseignant passe dans chaque groupe pour dire si le mot à trouver est avant ou après le mot proposé.
- **Les associations 1 (sens)** : Associer une liste d'objets à une liste de métiers en recherchant les mots inconnus dans le dictionnaire
    - Nécessité parfois d'inférer quand la définition n'est pas suffisante
- **L'extension de phrase (sens)** : Inventer une phrase (D / N / V). Puis rechercher la définition de N et de V pour réécrire la phrase initiale (expansion par définition des mots). Puis faire deviner la phrase initiale.
- **Le Contrario (grammaire)** : Modifier une expression en utilisant des synonymes ou des contraires ou des mots de la même « famille » (ex. rouge → bleu). Les synonymes et contraires sont à trouver ou vérifier dans le dictionnaire. Puis faire retrouver l'expression de départ (ex. *Trouver le juste milieu → Chercher la fausse extrémité*).
- **Les associations 2 (grammaire)** : Utiliser le dictionnaire pour associer des mots à leur genre (masculin ou féminin).
- **Le S + 7 (grammaire)** : Remplacer dans un texte existant, un mot par le 7ème mot de la même classe (nom, adjectif, verbe…) qui suit dans le dictionnaire.
    - On veillera au respect des accords.
- **Le jeu du dictionnaire** : L'enseignant lit des définitions du dictionnaire. Les élèves doivent retrouver et noter le mot défini (on peut aider en donnant l'initiale ou le nombre de lettres). Ce jeu peut également être proposé en groupes à partir d'étiquettes sur lesquelles on a noté des définitions.

Une fiche méthodologique sera rédigée et complétée au fur et à mesure des séances (utilisation des mots repères, comparaison lettre par lettre si besoin pour l'ordre alphabétique, comment trouver le genre, la classe grammaticale, le sens d'un mot).

Ecriture de définitions :

- **La définition devinette** : Chaque groupe rédige la définition d'un mot puis la lit à un autre groupe pour lui faire retrouver le terme défini.
    - Validation de la « conformité » des définitions proposées : présence de la classe, du genre, proposition de synonymes et/ou de contraires, propositions de sens, information sur le terme générique…
    - Respect de la norme : un verbe est défini par un autre verbe (action de…) / un nom est défini par un autre nom (objet qui sert à…) / un adjectif est défini par un autre adjectif (qui est…) / un adverbe par un autre adverbe (de manière…)
- **Le mot mystère (sens)** : Ecrire un court texte (2 ou 3 phrases) qui emploie le mot mystère (mot rare) de telle manière que les autres élèves puissent en deviner son sens.
- **Le verbe polysémique (sens)** : Cf. « polysémie » p. 4.
- **Le mot homonyme (sens)** : Cf. « homonymes » p. 4.
- **Arborescence (sens)** : Elaborer collectivement un arbre à partir d'un terme générique : vêtements / véhicules / fruits / animaux / légumes / sports / habitations…
- **Le jeu Taboo** : Production orale de définition (il serait intéressant de pouvoir noter, enregistrer ce qui est dit pour pouvoir y revenir ensuite). Il s'agit de faire deviner le plus de mots possible en 1 min sans prononcer les mots interdits, de mots de la même famille, de mots ayant la même initiale.

Vers des projets de rédaction plus « consistants » :

- **Les mots tordus** : Inventer la définition de paronymes (mots tordus) en se rapprochant le plus d'une définition classique. Donnez deux dérivés (verbe, autre nom, adverbe ou adjectif) et leur définition pour le mot tordu choisi.
    - Apporter une touche de sens supplémentaire en mêlant le sens du mot d'origine et du mot tordu (*ex. râteau / bateau* → ***Râteau** : n. m. **1.** Construction flottante dentée destinée au nettoyage de la mer. On distingue les râteaux à voiles et les râteaux à moteur*).
- **Les mots valises** : Même genre de travail. (*Ex. **Arbrevet** : n. m. Plante qui aide pour les examens scolaires*).
    - Un dictionnaire des mots valises de la classe peut être rédigé collectivement.
- **Les sur définitions** : Même genre de travail mais à partir de mots choisis par l'enseignant. (*Ex. **But** : la fin dans le début*).
- **Les mots gigognes** : A partir de mots choisis par l'enseignant, croiser la définition avec celle des mots le composant. (*Ex. **Douane** : Ane gentil et docile qu'on ne rencontre qu'en changeant de pays*).
- **Les mots croisés** : Ecriture de définitions de mots croisés et construction de grilles (qui peuvent être thématiques et se croiser peu). Définitions axées sur synonymes et contraires et la polysémie.

BIBLIOGRAPHIE ET RESSOURCES :

* Micheline Cellier – *Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école primaire* – Retz, 2008
→ apports théoriques, propositions d'activités concrètes en classe
* Jean-Claude Rolland et Jacqueline Picoche – *Dictionnaire du français usuel* – Duculot, 2001
→ comment se servir d'un mot en tant qu'outil pour dire et mettre en réseau des mots
* Renée Léon – *Enseigner la grammaire et le vocabulaire à l'école* – Hachette, 1998
→ on y retrouve certains jeux proposés durant l'animation
* R. Gérard, C. Hameau et N. Imbert – *Des séquences de vocabulaire pour le cycle 3* – Nathan, 1998
→ séquence dictionnaire avec nombreux jeux présentés lors de l'animation

* *Vocabulaire junior – Le Robert et Nathan* – Nathan, 1997
→ L'histoire, la forme et le sens des mots + vocabulaire pour un projet d'écriture : portrait, description d'un paysage (mer, montagne, ville, campagne), description d'une sensation,
Vocabulaire – Les guides le Robert et Nathan – Nathan, 1995
→ idem plus complet sur les concepts mais sans la partie projet d'écriture

Voir articles sur Eduscol :
* Guy Denhière et Sandra Jhean-Larose – *L'acquisition du vocabulaire* - 2011
* Patrick Joole – *Une proposition pour enseigner le lexique au cycle 3* -2011
* Listes de mots les plus fréquents : par fréquence, par nature, par ordre alphabétique

* Pef - *Dictionnaire des mots tordus* – Gallimard – Folio cadet – 1983
* Pef – *La belle lisse poire du prince de Motordu* – Gallimard – Folio – 1980
* Carelman – *Catalogue d'objets introuvables* – Balland – 1969
* Marcel Benabou - *Un premier lexique de surdéfinitions* / Claude-Rose et Lucien-Guy Touati - *Les mots gigognes – In Le tireur de langue, Anthologie de poèmes insolites, étonnants ou carrément drôles*, Ed. Rue du Monde, 2000
→ ouvrages utilisés comme support pour faire écrire des définitions

Jeux : Contrario / Taboo